

**Comment voyons-nous le système monde?
DES "NOUS" MULTIPLES ET
DES SYSTEMES MONDES DIFFERENTS**

Ricardo PETRELLA
Directeur du Programme FAST
Communauté Européenne
Bruxelles

I. Comment voyons-nous le "Système-monde" ? DES « NOUS », MULTIPLES ET DES SYSTEMES-MONDES DIFFERENTS

Il y a plusieurs manières d'interpréter le "voyons-nous" de la question.

1. Une première manière de considérer le "voyons-nous" nous incite tout d'abord à s'interroger sur comment les 5,6 milliards d'êtres humains desquels "nous" faisons partie (c'est le "nous" qui est déterminant) voient le "système monde".

Trois constatations paraissent, alors émerger :

a) Tout d'abord, c'est "la Boule" qui vient à l'esprit. Les 5,6 milliards de personnes ont vu la Terre (la Boule) dès 1972 grâce aux photos de la sonde Apollo et depuis à la télévision grâce aux photos de satellites de plus en plus nombreuses, détaillées, précises. La vision du monde a été et reste accessible à tout être humain, de visu. La totalité du monde est appréhensible directement, physiquement. La totalité du monde s'exprime aussi par la poésie : la belle planète bleue!

b) Depuis quelques années, le "système-monde" est saisi par le grand public, toujours grâce aux media, dans sa dimension biosphère, écologique. Le public sait qu'il y a un problème pour le système-monde, commun à tous les êtres humains et à toute partie de la Terre (c'est là qu'intervient la conscience du "système-monde") : ce problème, c'est la menace d'une rupture des "équilibres globaux" de la biosphère représentée par "le trou de l'ozone" et "l'effet de serre".

c) Autre "système-monde" vu par les 5,6 milliards de personnes, c'est le monde olympique, le monde des olympiades d'été et d'hiver. Le monde défile pendant des heures dans toutes ses "couleurs" à travers l'écran TV. L'idée que des gens de race, religion, niveau de richesse et dimension de population différents se retrouvent ensemble pour "concourir" et

participer aux jeux où le meilleur va être récompensé est ainsi directement vécue.

A part cela, je ne vois pas d'autres expressions du comment "le voyons-nous" ainsi interprété voit le système monde.

2. Si par "voyons-nous", on entend la partie du public la plus active, celle qui est "engagée" sous de multiples formes dans la traduction d'une idée, d'une pensée, d'un sentiment en des actions finalisées, le "voyons-nous" est représenté, dans ce cas, par les quelques centaines de milliers de personnes membres de la nébuleuse d'organisations non-gouvernementales et d'associations volontaires internationales, multinationales, mondiales. Pour les membres de cette "nébuleuse", en très large partie, le "système- monde" est "une seule Terre", le "Bateau commun", "l'Avenir commun", "un seul Monde". C'est une manière de voir le monde comme un système-tout, un système marqué par **l'inter-dépendance**, **l'indissociabilité**, et par conséquent comme le système où opère au maximum de la cohérence désirée et recherche le **principe de solidarité** et, donc, les principes de **partage** et de la **co-responsabilité**.

Malgré les diversités et les divergences (multiples et profondes) qui traversent la nébuleuse entre, par exemple, environnementalistes et développementalistes, la nébuleuse montre, notamment après la Conférence des Nations-Unies de Rio en 1992, qu'elle a une vision/conception pratique et "politique" du système-monde traduite par **l'Agenda 21**. Ce système-monde doit devenir le lieu où développement et environnement vont de pair, où la richesse est partagée de manière équitable et dans la justice, où la solidarité se fonde sur le co-développement.

3. Il y a en troisième lieu un autre "voyons-nous". C'est le "nous" européen, partie intégrante des "occidentaux" et, en ce sens, du monde "développé" et dominant sur le plan militaire, politique, économique et socioculturel. Dans ce cas, le système-monde que nous voyons est surtout **notre monde**, de plus en plus interactif, interdépendant et intégré avec les deux autres régions les plus développées et riches du monde, à savoir

l'Amérique du Nord et le Japon (avec les "dragons" du Sud-Est asiatique). Au-delà et malgré les profonds conflits d'intérêt et la lutte interne qui soulèvent l'Europe, le Japon et les États-Unis pour la suprématie au sein de notre système-monde (voir mes articles dans Le Monde Diplomatique de septembre 1989, septembre 1990 et novembre 1992), le système-monde que "nous" voyons est celui de la "triadisation" et de l'équilibre "triadique".

Ce système-monde :

- est créé par les communications et les médias;
- repose sur une génération nouvelle d'infrastructures d'information, de communications et de transfert (les "systèmes nerveux", les "autoroutes de la communication", les 55 mille avions circulant chaque jour autour de la Terre, les 200 millions de voitures qui traversent les villes...);
- est celui de la civilisation des satellites, notamment militaires;
- est organisé par des acteurs mondiaux, notamment privés, les entreprises de plus en plus reliées entre elles dans des réseaux-nébuleuses mondiaux décidant des priorités d'investissement d'une manière de plus en plus irresponsable sur le plan social et de la démocratie politique;
- est régie par le principe de compétition tout azimut (la compétition entre "systèmes" nationaux, voire continentaux) dans un climat d'incertitudes croissantes dues à la non "accountability" globale des acteurs-clés du système-monde actuel.

Un tel système-monde est considéré comme nouveau par rapport au système-monde que nous avons bâti après la deuxième guerre mondiale. La nouveauté principale réside dans le fait que, après la montée en puissance technologique et économique du Japon depuis les années '70 et la chute des pays "socialistes" fin des années '80, les divisions bipolaires du système-monde connu (à savoir les bipolarisations Est-Ouest, Nord-Sud, capitalisme- socialisme,...) ont soit disparu, soit ont été profondément modifiées. Le Nord a ses "Suds", le Sud a ses "Nords", il n'y aurait plus que le capitalisme qui aurait fait preuve d'efficacité (les divisions s'exprimeraient désormais au sein du capitalisme...), etc.

4. Si, enfin, le "nous", c'est moi, le système-monde que je vois c'est tout ce qui précède plus la vision d'un système désintégré, cassé entre le monde de l'intégré (les personnes, les villages, les organisations, les villes, les régions, les Etats, les groupes sociaux riches et puissants du monde) et le monde de l'exclu (les personnes, les villages, les organisations, les villes, les régions, les Etats, les groupes sociaux pauvres et faibles du monde) de plus en plus séparé du premier par des murs et des frontières infranchissables car les murs et les frontières sont davantage d'ordre immatériel, fondé sur la connaissance et sur la techno-logie (pas la technique). Un système émergent d'apartheid mondial caractérise ainsi le système-monde actuel fondé sur le pouvoir de la techno-logie.

II. Quelles tendances principales nous paraissent caractériser le "système-monde" dans les années '90?

1. La **première tendance** est celle du renforcement de la division entre le monde de l'intégration (les pays de la Triade plus les régions/villes développées du "Sud") et le monde de l'exclusion (le reste). Ceci sous l'influence de **l'apartheid mondial** en gestation qui est destiné à se renforcer, se stabiliser et se généraliser sur fond de la puissance techno-logique de moins en moins transférable et de l'impératif de la compétitivité et de l'excellence glorifié par l'économisme marchand capitaliste.

2. La **deuxième tendance** est celle de la **triadisation** du système- monde ("intégration" croissante entre le Japon et le Sud-Est asiatique ; l'Amérique du Nord et l'Europe occidentale) établissant une sorte de « *pax triadica* » mondial instable, mais basée sur les intégrations locales des trois régions fortes du monde, du moins pour les années '90. Cette triadisation n'empêchera pas la constitution de formes (non menaçantes pour le Triade) d'intégration régionale dans d'autres régions du monde (Maghreb, Mercosur, AFTA...). La tendance sera marquée par des réformes de la gouvernance économique mondiale actuelle (FMI-BMGATT) de type oligarchique éclairé. Elle visera à concilier les forces dominantes en faveur d'une généralisation universelle de la privatisation, de la dérégulation et de la libéralisation,

avec les exigences environnementales et un minimum de solidarité humaine.

La première et la deuxième tendance, bien que distinctes à maints égards, ont de nombreux éléments en commun. La deuxième peut, en effet, être considérée comme une variante "plus douce" de la première.

3. La **troisième tendance** est celle de la **résistance mondiale** contre les deux premières tendances qui se manifeste déjà sous plusieurs formes au sein à la fois des pays et régions du monde de l'exclusion et du monde de l'intégration.

Ceci pour les années '90, voire le début du XXIème siècle. Au-delà des 20-25 prochaines années, les tendances pourront être (et seront vraisemblablement) différentes.